

NOTE SUR UNE NOUVELLE ESPÈCE DE SYNAPTE DE L'ILE  
MAURICE : *PATINAPTA VAUGHANI* N. SP.

Par Gustave CHERBONNIER.

On ne connaissait, jusqu'ici, que trois espèces de Synaptes appartenant au genre *Patinapta*, créé par HEDING en 1928 : *P. ooplax* (Marenzeller), *P. Laevis* (Bedford) et *P. Crosslandii* Heding. Les deux premières espèces habitent les côtes de Chine et du Japon, la dernière a été trouvée sur la côte est d'Afrique, au large de Zanzibar.

Le Dr. VAUGHAN m'a fait parvenir trois échantillons d'une Synapte, récoltés à l'Ile Maurice, qui se sont révélés appartenir à une espèce nouvelle pour la Science. Cette espèce présentant quelque particularités, il est nécessaire de modifier, ainsi qu'il suit, la diagnose du genre *Patinapta*.

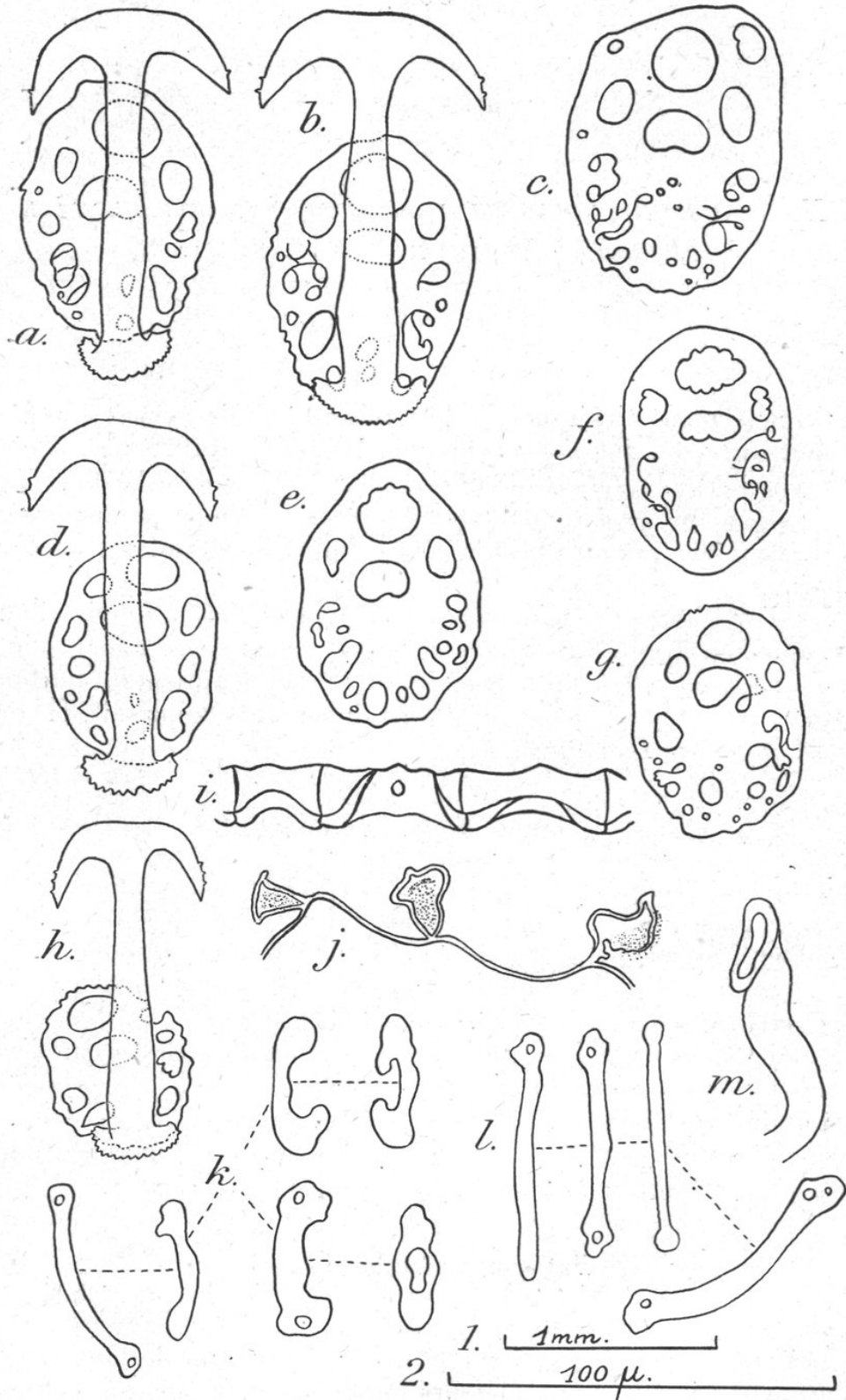
Genre *Patinapta* Heding, 1928.

Tentacules pinnés, au nombre de dix ou de douze. Organes des sens se présentant uniquement sous forme de coupes sensorielles réparties, en nombre variable, sur le côté interne des tentacules. Pièces radiaires de la couronne calcaire perforées pour le passage des nerfs. Absence de couronne cartilagineuse. Une à huit vésicules de Poli. Canal hydrophore unique et non ramifié. Urnes ciliées de forme variable, groupées ou espacées, disposées en une ligne sur la paroi du corps, jamais sur les mésentères. Spicules : ancras, plaques anchorales dans le tégument ; granules milaires et bâtonnets dans les bandes radiaires ; longues baguettes dans les tentacules.

***Patinapta vaughani*** n. sp.

Ile Maurice, M. Vaughan, 1952. 3 ex.

Les trois exemplaires mesurent de 50 à 60 m/m de long ; deux sont cylindriques, avec quelques renflements accidentels, et ont environ 2 mm. de diamètre sur toute leur longueur. Le troisième mesure 3 mm. de diamètre à l'extrémité céphalique et s'amincit progressivement jusqu'à l'anus où il mesure seulement 1,5 mm. de diamètre. Le tégument est assez épais dans les parties contractées.



*Patinapta vaughani* n. sp.

Anchres et plaques anchorales : a, b, c, du tégument oral ; d-g : du tégument médian ; h : du tégument anal ; k : granules et bâtonnets des bandes radiaires ; l : bâtonnets des tentacules ; i : couronne calcaire ; j : urnes ciliées ; m : canal hydrophore. fig. i, j, m : échelle 1 ; autres figures : échelle 2.

mais devient très mince et translucide aux plages parfaitement étalées ; il est de couleur gris sale à marron délavé.

Dix tentacules de taille égale, portant deux paires de digitations et une bien plus longue digitation terminale. Coupes sensorielles groupées sur le côté interne des tentacules ; leur nombre varie de deux à dix, suivant qu'il s'agit des tentacules dorsaux ou ventraux. Couronne calcaire composée de dix pièces d'un blanc pur, très petites mais bien calcifiées, à radiales perforées (fig. *i*). Pas de couronne cartilagineuse. Une vésicule de Poli, grosse et courte. Un canal hydrophore très court, non ramifié (fig. *m*). Gonades formées de deux tubes simples — portant parfois une ou deux très courtes digitations subsphériques — disposés de part et d'autre du mésentère dorsal ; le canal génital débouche entre les tentacules dorsaux. Long œsophage suivi d'un gros intestin très plissé, analogue à celui figuré par HEDING pour *Eupatinapta acanthia* (p. 245, fig. 43) ; l'intestin ne forme pas de boucle. Urnes ciliées d'une seule sorte, disposées linéairement sur la paroi de l'interradius dorsal droit, très espacées et réunies par une sorte de « stolon » (fig. *j*). Grandes muscles longitudinaux.

### *Spicules.*

Cette espèce, comme les autres espèces du genre, se caractérise par la longueur à peu près constante des ancras et par une réduction régulière de la grandeur des plaques anchorales, de la région orale à la région anale.

Toutes les ancras ont les bras armés de une à trois petites dents et la base de la manivelle est finement denticulée. Les ancras des régions orale (fig. *a*, *b*) et médiane (fig. *d*) sont larges, solidement construites, et leurs bras forment un angle assez ouvert avec la tige ; par contre, les ancras de la région anale (fig. *h*) sont plus grêles, moins larges, et leurs bras forment un angle très aigu avec l'axe de la tige.

La taille des plaques va décroissant régulièrement de l'extrémité céphalique à l'anus. Les plaques du tégument oral sont subovoïdes, à bords irréguliers parfois dentelés ; elles sont percées de quatre-huit grands trous principaux, rarement dentelés, et de nombreux trous accessoires (fig. *a*, *b*, *c*). Les plaques de la région médiane sont de même forme, mais plus petites (fig. *d*, *e*, *f*, *g*). Celles du tégument anal sont très petites, à bords irréguliers et échancrés (fig. *h*), ne mesurant souvent pas plus de 10 à 15  $\mu$ , se réduisant parfois à quelques trabécules. Toutes ces plaques, quelque soit la région du corps où elles ont été prélevées, sont caractérisées par une absence totale de pont et, en leur milieu, par un grand espace non perforé ; il est très rare de rencontrer des plaques portant, à cet endroit, quelques

très petites perforations (fig. c) ; mais elles n'ont jamais la grande perforation centrale habituelle.

Les bandes radiaires possèdent des granules en forme de C ou de O, et de courts bâtonnets perforés ou non aux extrémités (fig. k). Les bâtonnets des tentacules sont longs et étroits, plus massifs dans le tronc (fig. 1).

*Rapports et différences.*

Bien que n'ayant que dix tentacules, alors que les trois autres espèces du genre en ont douze, il n'y a aucun doute que cette espèce n'appartienne au genre *Patinapta* : même sorte de spicules et de couronne calcaire, canal hydrophore unique bien caractéristique, urnes ciliées disposées sur le tégument et non pas sur les mésentères, etc... Différente de *P. ooplax* et de *P. Laevis*, elle offre quelques points de ressemblance avec l'espèce de Zanzibar : *P. Crosslandii* Heding : couronne calcaire semblable, même sorte de spicules dans les tentacules et les bandes radiaires. Mais elle s'en écarte nettement par le nombre des tentacules et de leurs digitations, la forme des plaques anchorales, la disposition des urnes ciliées, la présence d'une unique vésicule de Poli et la forme du madréporite.

BIBLIOGRAPHIE

- BEDFORD, F. P., 1899. Holothurians. In : Willey, A., Zoological Results based on material from New Britain, New Guinea, Loyalty Islands and elsewhere collected during the years 1895, 1896 and 1897, Bd. 2.
- HEDING, S. G., 1928. « Synaptidae ». Papers from Dr. Th. Mortensen's Pacific expedition 1914-1916. XLVI. In : *Vid. Med. Dansk Naturh. Foren.*, Bd. 85, pp. 105-323, text fig. 1-69, pl. II-III.
- 1929. Contributions to the Knowledge of the Synaptidae. I. In : *Vid. Med. Dansk. Naturh. Foren.*, Bd. 88, pp. 139-154, fig. I-VII.
- LAMPERT, K., 1885. Die Seewalzen. Eine systematische Monographie. In : SEMPER, C., Reisen im Archipel der Philippinen, Teil 2 ; Wissensch. Res., Bd. 4, Abtlg. 3, Wiesbaden.
- 1896. Die von Dr. Stuhlmann in den Jahren 1888 und 1889 an der Ostküste Afrikas gesammelten Holothurien. *Mitt. Naturhist. Museum Hamburg*, XIII, pp. 51-71, fig. 1-3.
- MARENZELLER, E. VON, 1881. Neue Holothurien von Japan und China. *Verhandl. zoolog.-botan. Ges. Wien*, Bd. 31, pp. 121-140, pl. 4-5.